

... il y a peu d'endroits au monde où l'on assiste aussi brillamment à la transformation de petits chiffonniers en écoliers ... pour une vie meilleure et féconde ...
(M. James Morris, Directeur Mondial du Programme Alimentaire de l'Onu, après son passage à PSE).



Taux de change :
une évolution
lourde pour PSE
... et probablement durable !

J.-M. Bouchard, Président

Comme vous le savez sans doute, nos ressources proviennent aujourd'hui, majoritairement, de la zone Euro et nos dépenses sont faites essentiellement en Dollars.

Le taux de change, qui tournait, toutes ces dernières années, autour de 1.20 à 1.35 \$ pour un €, nous était favorable : quand nous avions besoin de 1 000 \$ à Phnom Penh, cela correspondait, suivant les années, à 750 ou 850 €.

Le taux qui était, en août 2014, à 1.33, est passé, entre décembre et début 2015, à un niveau oscillant entre 1.08 et 1.16 ; les perspectives à moyen terme, selon les experts, se situent entre 1.1 et 1.

Pour les frais des enfants (nourriture, soins, école, formation ...), avec un parrainage de 47 €, nous disposions de 60 \$. Aujourd'hui, nous n'avons plus que 50 \$, qui risquent de descendre encore vers 47 \$. Un impact brutal, de 25 à 30% à absorber, un ... "choc" important et inattendu pour nos finances !

Pour faire face à cette évolution, depuis le début de l'année, nous avons travaillé en profondeur, avec notre équipe de Phnom Penh : dépenser moins, collecter plus, ... plus facile à dire qu'à faire !

Côté dépenses, nous avons analysé toutes nos activités et leur coût : ce qui relève de notre mission essentielle vis-à-vis des enfants, notre "cœur de métier", ce qui est indispensable, et ce qui est un "plus" et

Nous avons raison !

Nous partageons tous une phrase qui fait partie de notre communication et que nous mettons sur tous nos documents, c'est : "De la misère à un métier". Cela paraît anodin, mais c'est la spécificité de notre action, c'est un engagement pour nous tous.

Cela veut dire que nous finançons et contrôlons toutes les étapes de la misère à un métier : la scolarité, l'étude des besoins du pays, la formation adaptée à ces besoins et même le placement dans la vie active.

Cela veut dire que quand nous prenons un enfant en charge, nous nous engageons souvent pour près de 15 ans comme on le fait pour l'éducation de nos propres enfants.

C'est long, c'est coûteux, cela demande à tous beaucoup de courage, de persévérance, mais c'est la seule solution, car le travail est définitif.

Mais vous avez sûrement des remarques du style : "ah, tu travailles toujours pour le Cambodge ? Ce n'est pas fini, cette histoire-là ?..."

Non, ce n'est pas fini car nous faisons en sorte que

l'enfant que nous avons pris en charge, devienne un adulte qui n'ait plus besoin de nous.

Et nous avons raison de faire cela, l'actualité nous le prouve ...

Est-ce que vous pensez que, depuis tant d'années que nous envoyons des millions d'Euros en Afrique (soit par l'État avec nos impôts, soit par les ONG), et que ce travail de contrôle de l'utilisation de chaque sou était fait, afin qu'il aille dans les bonnes formations adaptées au pays, nous aurions cette vague migratoire de toute cette jeunesse qui vient risquer sa vie pour mendier un travail ?

Sûrement pas, car trop souvent, l'utilisation de l'argent a été déléguée à des gens peu scrupuleux et a été détournée.

Alors que chez nous, aucun de nos anciens n'aura besoin de vous.

Est-ce que nous vous avons demandé de trouver du travail pour un de nos enfants ?

Non. Car ensemble nous avons fait en sorte qu'ils n'aient plus besoin de nous, et qu'ils puissent



participer au développement de leur pays et créer des emplois.

Nous devons être fiers de cela et sûrs du bien-fondé de notre action qui est définitive.

Bien sûr nous sommes sollicités par bien d'autres actualités, poignantes elles aussi. Mais n'abandonnons pas ce travail qui n'est valable que s'il est mené jusqu'au bout.

Merci à nos parrains et à nos équipes qui ont compris cela et qui sont si fidèles depuis tant d'années.

Christian-Papy

Appel à compétences. Nous recherchons des **compétences juridiques/fiscales** pour des consultations bénévoles ponctuelles (La connaissance du monde associatif et caritatif serait un plus). Nous cherchons aussi des **traducteurs** bénévoles (anglais, allemand, espagnol, flamand), pour la lettre trimestrielle, le rapport annuel et un certain nombre de documents de communication. Merci de contacter Élisabeth (elizabeth.deleprevier@pse.org ou 01 39 67 17 25).

peut être réduit, voire suspendu momentanément si nous n'avons pas les ressources suffisantes.

Nous avons aussi recherché les économies possibles dans notre fonctionnement / notre organisation et avons pris les dispositions correspondantes, ... à pérenniser.

Le budget de l'exercice 2015-2016 qui vient de commencer, est basé, de façon prudente, sur un taux de un Dollar pour un Euro. Avec une stabilisation du nombre d'enfants pris en charge, avec quelque 6 % d'économies dès cet exercice, et un budget plus serré et visant encore 9 % de moins, nos dépenses seraient de 15 % inférieures au budget 2014-2015. Un gros effort qui suppose de nombreux sacrifices.

Nous avons, parallèlement, réfléchi aux moyens d'augmenter nos ressources et là, nous savons que vous pouvez nous aider : davantage de parrains, augmentation du parrainage ...

Il ne faut surtout pas relâcher nos efforts Les enfants ont besoin de nous. Tout ce que vous pourrez faire pour nous aider à absorber ce choc, sera bienvenu. Imaginez simplement, par exemple, que chacun de vous ajoute quelques Euros à son parrainage et/ou arrive à convaincre un nouveau donateur ou parrain !... Tous, ensemble, nous pourrions relever ce défi !

Le mot de Pich, notre Directeur



Comme tous les ans, nous terminons l'année scolaire par les cris de joie du camp d'été. Le bruit d'enfants qui veulent profiter de chaque seconde pour s'amuser, pour être juste un enfant, en oubliant les problèmes des adultes à la maison.

L'histoire de PSE : un film magnifique !



Notre ami, le réalisateur Patrice Leconte, nous écrit : "je le trouve magnifique. Tout est réussi, émouvant, fort, prenant, maîtrisé. C'est un grand film."

Pour tous les amis de PSE, ce sera un grand événement, une occasion unique pour faire connaître notre Association !

Nous avons donc un an pour nous organiser et faire de la sortie de ce film, un magnifique succès !

Un enfant vient me voir. Il me prend la main et la pose sur sa tête pour un moment d'affection, comme pour me dire qu'il a besoin de ma protection.

Nous vivons cette émotion tout au long de l'année. Il nous suffit de sortir dans les cours de récréation pour nous remotiver en voyant tous ces enfants heureux, qui se sentent aimés et retrouvent ici leur enfance.

J'aimerais partager ce moment avec vous tous, qui nous aidez de loin, à vous tous qui êtes si impliqués à nos côtés mais qui n'avez pas la chance d'entendre, tous les jours, l'écho de ces rires et de ces jeux.

L'année scolaire 2014-2015 fut une année riche et pleine de défis pour PSE, une année de restructuration intense qui doit permettre de pérenniser nos actions auprès de ces enfants qui en ont tellement besoin.

Un travail de fond sur la

gouvernance de nos opérations, depuis 2 ans, nous permet, aujourd'hui, de mieux maîtriser nos coûts afin d'optimiser l'utilisation des fonds que vous contribuez à réunir.

Cette année, nous avons à faire face à d'importants défis comme celui de la chute de l'Euro et nous nous mobilisons tous pour les relever.

Notre personnel y participe : nous avons totalisé plus de 2000 jours/homme de bénévolat dans diverses actions, c'est-à-dire 2000 jours d'économies pour PSE. Ces actions reflètent la solidarité de tous, ici aussi, pour passer cette période difficile.

Que sera notre année scolaire 2015-2016 ?

Pour la gestion, 3 objectifs ont été fixés au cours du séminaire de rentrée, début octobre :

• Poursuite de l'esprit de bénévolat

• Efficacité / maîtrise des

coûts

• Qualité dans chaque programme de PSE

Du côté des enfants, 3 objectifs aussi :

• Améliorer notre pédagogie par des méthodes plus interactives, en partant de l'expérimentation et en laissant les enfants s'exprimer et trouver eux-mêmes les solutions.

• Assurer une formation morale, qui n'a pas été donnée par la famille, pour permettre à chacun d'acquérir un comportement de responsabilité, de solidarité et de respect.

• Mettre en place, malgré la diminution des budgets, des programmes spéciaux pour les enfants "marginiaux", afin de ne laisser personne sur le bord de la route.

Je crois fortement que nous avons créé un modèle unique, qui permet d'offrir à chaque enfant une solution durable pour quitter la misère vers un vrai métier et une intégration dans la société.

Ensemble, nous le pouvons ...

Que sont-ils devenus ?

Le succès et la joie de PSE c'est d'abord l'aide que vous apportez aux enfants. Mais c'est aussi ce qu'en font la plupart d'entre eux. Ici pas de "bof". Tous aiment étudier, respectent leurs professeurs et se rendent compte de la chance qu'ils ont. Alors le résultat peut être extraordinaire. Oui, ces enfants méritent vraiment d'être aidés !

Chhit Vannet, 27 ans, est la 5^{ème} sur 6 enfants d'une famille très pauvre, de la province de Prey Veng. Paralysée des deux jambes, elle ne peut pas marcher. Mais Vannet est une battante (à cause de son handicap ?..). Toujours est-il qu'elle a décidé de quitter la campagne, et de venir à Phnom-Penh pour continuer ses études. Et pas n'importe lesquelles, puisqu'après avoir passé le bac et fait une année de Prépa, elle a intégré notre École de Gestion et Vente !



Elle loge dans notre internat, se déplace en fauteuil roulant et c'est une jeune fille tellement gaie, tellement vivante, joyeuse, sociable, qu'on en oublierait presque son handicap. Surtout quand, lors des fêtes, elle danse (avec les bras) sur son fauteuil. Sa gentillesse fait qu'elle trouve toujours quelqu'un pour l'aider quand c'est nécessaire. Cette année, elle a même été monitrice au camp d'été et c'était touchant de voir les enfants de son équipe, pousser son fauteuil, en ligne derrière elle !

Avant même d'avoir terminé son École, et malgré son handicap, elle a déjà été embauchée au Ministère du Tourisme. Pour qu'elle puisse se déplacer en ville, nous lui avons prêté de l'argent pour l'achat d'une moto "aménagée", avec deux roues à l'arrière, qu'elle remboursera, petit à petit, avec son salaire. Pour le moment, elle reste à l'internat. Une belle leçon de courage et d'optimisme, pour nous tous qui oublions

souvent la chance que nous avons, de pouvoir marcher !

Bopha est l'aînée de 3 enfants. Ils vivaient difficilement, seuls avec la maman qui, malade du cœur, est couturière à la maison pour nourrir la famille. Une famille très pauvre, qui ne mange pas tous les jours, avec 17 \$ par personne et par mois. C'est pourquoi, depuis 2010, ils sont rentrés dans nos programmes de scolarisation et de riz. Bopha a commencé à apprendre le français et a passé son bac, après quoi elle a choisi des Études de Lettres Françaises au Département d'Études Francophones de l'Université Royale de Phnom-Penh. Après un stage en hôtellerie, elle a obtenu une bourse Accor-Esthua, pour continuer un Master en France pendant deux ans ! (Merci à Accor d'offrir à nos jeunes cette chance de s'ouvrir ainsi au monde !)

Elle est belle, parle un français impeccable et, avec des projets plein la tête, aimerait travailler, plus tard, dans l'événementiel.

Le 16 août, elle s'est envolée pour Angers, heureuse et fière. Elle y suit des cours de Tourisme et de Management et vient de nous écrire. *"J'ai beaucoup de travail à faire à l'école mais il n'y a pas de problème pour les études. Je vais faire le stage dans un des hôtels du groupe Accor au mois de Mars. Je suis très contente d'avoir choisi ce Master"*.

Monitrice dans les camps d'été depuis plusieurs années, elle a retrouvé avec plaisir des amis des camps et profite au maximum de cette expérience *"J'aime beaucoup Angers, c'est une ville d'étudiants très sympa"*.

Quand on se souvient d'où elle vient ... Bravo à Bopha pour son parcours !

Than Bopha, 24 ans



In Sopheak, 21 ans.

Sopheak, lui aussi, vient d'une famille très pauvre, du village de Prek Toal, à côté de l'ancienne décharge. La père est un "achar", laïque qui aide les moines à la pagode, et parfois, chiffonnier. Autant dire qu'il ne gagne presque rien. Mais, même ce peu, il ne le donne pas à la famille. La maman vend de la soupe de riz devant la maison mais ne gagne pas de quoi nourrir les 4 enfants. Tous ont été pris en charge à PSE depuis 9 ans déjà et les 3 aînés sont diplômés.

Sopheak est le plus jeune. Après avoir réussi son bac, il a fait des études de Droit à l'Université Royale de Phnom-Penh, dans la filière française. Étudiant brillant, il vient d'être sélectionné pour une bourse d'excellence Eiffel, de deux ans, qui va lui permettre d'obtenir un Master dans la spécialité Propriété Intellectuelle.

Il nous écrit : *"Votre soutien depuis que j'étais enfant et votre support pour mes études en France est un espoir qui m'encourage à travailler fort, à devenir un jeune accompli. Je n'ai pas la chance d'être né dans une famille riche, mais je suis la personne la plus chanceuse, d'être soutenue par PSE que je n'oublierai jamais ... Je vous remercie beaucoup pour votre confiance. J'espère vivement que je pourrai vous aider et n'hésitez pas à me dire quand vous serez arrivée en France pour la collecte de fonds, ou la recherche de parrainages"*.

Un miracle de plus !...



Le camp d'été



Cette année encore, toutes les cours du Centre et de 16 autres lieux, ont retenti de la joie des enfants venus passer un moment de détente, de jeux, de danses, de chants, de rires ... Un moment merveilleux, sous la houlette de 190 moniteurs européens et de leurs collègues cambodgiens. Tout cela, préparé et organisé, de main de maître, depuis 14 ans, par une femme exceptionnelle, notre amie Marisa, et aujourd'hui dirigé, sur place, par son fils Pablo et Monica (jeunes mariés qui se sont connus ... aux camps d'été). Sans oublier Fernando, le papa qui, malgré ses lourdes responsabilités chez Airbus, tient toujours à venir donner un coup de main.

Et pour ceux qui ont du mal à suivre ...

Un certain nombre de nos enfants ont été trop blessés, trop abandonnés, trop livrés à eux-mêmes ... Et ils en sont devenus incapables d'étudier normalement et, même, de gérer leur vie quotidienne. Ils sont les derniers, redoublent sans fin leurs classes, ont une mauvaise image d'eux-mêmes. Alors ils se négligent, ne se lavant parfois même plus. Ils ont souvent un comportement agressif ... et sont malheureux. Ils ont donc besoin de plus d'attention que les autres. Pablo et Kia, avec Leakhéna et Anthony, ont démarré un programme destiné à les suivre, à s'intéresser à chacun d'eux en particulier.

Pour le moment, ce programme s'adresse aux petits pensionnaires. Ils sont, aujourd'hui, 12 à être ainsi pris en charge, de manière spéciale, 8 filles et 4 garçons, de 9 à 17 ans. Depuis 6 mois, maintenant, ils bénéficient, de cet accompagnement personnalisé, de programmes allégés avec davantage de sport et d'activités ludiques, d'objectifs très concrets, à très court terme, assortis d'un système de récompenses ou de pénalités. Par exemple, suppression d'une sortie attendue, si on a encore perdu son cahier ... Le but est aussi de déceler le domaine où ils peuvent se valoriser par rapport aux autres et retrouver l'estime d'eux-

mêmes. Et les résultats sont spectaculaires. En 6 mois, oubliés, les problèmes de discipline et les absences en classe. Ils sont devenus beaucoup plus obéissants, soignés, sociables, aidants. Ils sont aussi plus ouverts ... et plus heureux. C'est donc vraiment la solution mais, au Centre de Rattrapage, il y en aurait une cinquantaine, qui auraient les mêmes problèmes d'apprentissage et de comportement, sans compter ceux des écoles extérieures. Il faudrait aussi les prendre en charge. Mais cela demanderait plus de personnel et, en ce temps de restriction, nous sommes obligés de repousser l'extension de ce programme. Et pourtant !...

Connaissez vos enfants

V. a 3 ans. Nous les avons trouvés, lui et son père, dans la rue, devant un hôpital. La maman est morte, de la drogue, alors qu'il avait 5 mois. Depuis, Visal vit dans la rue, avec son père complètement drogué. Ils dorment où ils peuvent, mangent ce qu'ils trouvent, dans un état de crasse incroyable. Impossible de laisser un enfant dans ces conditions ! En plus, nous craignons que, ne connaissant rien d'autre, il essaie d'imiter son père. Nous venons de le confier à une de nos familles d'accueil. Un enfant de cet âge ne peut pas être pris en charge dans notre programme de pensionnaires : ce qu'il lui faut, c'est une maman et un papa. La seule solution est vraiment notre programme de familles d'accueil.



Sr. (5 mois) et **Sp.** (1,5 an). Ces deux petits garçons ont un papa en prison et vivaient dans la rue avec leur maman, chiffonnière, qui les emmenait dans la charrette quand elle arpentait les rues. Ils ne mangeaient pas tous les jours ... Quand l'Équipe Sociale a découvert cette détresse, une procédure d'urgence a décidé de leur donner : une aide exceptionnelle de 6 mois dans un premier temps, un travail social au Centre pour la maman, la prise en charge des deux petits par une assistante maternelle dans la journée, et du riz pour le dîner.

